

Texte de C.K.

HAMSI - SOLITUDE EN IMMERSION PICTURALE



UNE SOLITUDE RICHE EN CRÉATIVITÉ INFINIE

« L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE »

Posté sur les réseaux sociaux le 01 avril

**« JE ME PROTÈGE CONTRE LA MÉLANCOLIE, ET RENDS AGRÉABLE MON
CONFINEMENT**

Que cela puisse vous apporter chaleur et réconfort.
Ce sont des millions de personnes à travers le monde qui attendent cette solidarité.
Ils veulent rappeler que c'est dans les coeurs que se prépare l'entraide,
et que celle-ci n'a pas de frontière.

À TOUTES ET À TOUS PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS »

HAMSI Boubeker

Texte de C.K.

HAMSI
SOLITUDE EN IMMERSION PICTURALE

UNE SOLITUDE RICHE EN CRÉATIVITÉ INFINIE

Création d'une nouvelle collection, acrylique et encre de chine sur papier

Confinement ou contentement... ?

Depuis des années, je m'intéresse au travail artistique de l'artiste peintre HAMSI Boubeker. Un artiste aux doigts d'or qui manie parfaitement des formes et des couleurs chatoyantes, faisant de lui l'ambassadeur de ces deux pays : l'Algérie et sa Kabylie natale, ainsi que la Belgique, son pays adoptif.

Pour HAMSI donner n'a pas de limites. Il considère le partage comme étant un ingrédient essentiel dans l'épanouissement de l'art en général. Son bonheur se concrétise en le semant autour de lui et autour de son public qui attend avec impatience ses nouvelles réalisations. Cela se matérialise lors de ses différentes expositions par les moments de sérénité et de joie que vivent les visiteurs en découvrant ses œuvres, à travers les thèmes, les couleurs...

L'art d'HAMSI est également accessible en visitant son atelier mais aussi à travers les moyens de communication tels que son site internet ainsi que les différents réseaux sociaux.

Lors de la crise sanitaire qui a touché l'humanité tout entière, j'ai suivi de près son travail tout le long de la période de confinement.

HAMSI a apprivoisé la situation pour en faire un moment de solitude et de créativité.

« Les événements ne se produisent pas forcément comme nous le souhaitons. Nous ne pouvons pas changer les circonstances, mais je suis sûr que nous pouvons changer notre façon de voir telle ou telle situation. C'est à nous de choisir. Soit se lamenter et se laisser décourager, ou rebondir pour en faire un moment de sérénité et de redécouverte de soi, un moment de réalisation intérieure, de créativité ... »

Pour lui, le contentement est un état d'être. Le bonheur le crée dès que le bout de son pinceau caresse sa toile.

« Un geste suffit à me procurer cette sérénité, cette intimité et ce bonheur... J'oublie les soucis, les difficultés et tout ce qui peut m'arriver dans la vie. La vie n'est pas parfaite, c'est à nous de la rendre parfaite avec le regard que nous portons sur chaque situation, chaque difficulté... Vous savez que j'ai initié l'opération internationale, « Mains de l'espoir », où j'ai pu côtoyer des détenus et leurs enfants, des démunis, des personnes handicapées et des enfants venant de pays en guerre... Le fait d'avoir participé à ces moments de créativité leur a fait oublier leurs soucis, leurs situations... Ils se sont réalisés dans le présent et le reste n'existait plus.

Je pense que la plupart des gens ne sont pas reconnaissants de ce qu'elles sont et de ce qu'elles ont. Enfant de la guerre, je me rappelle que j'étais heureux et content du peu que j'avais, cela a été le cas de la majorité des enfants à l'époque. On n'avait ni téléphone, ni tablette, ni jeux vidéo... nous faisons des mesures de couvre-feu, imposées par Le colonisateur, des moments de rassemblement, d'échanges et de veillées autour des contes, des devinettes et d'Isefra (poèmes kabyles).

Je crois que c'est notre intérieur qui doit gérer l'extérieur et non pas le contraire...

Malheureusement, certains laissent les difficultés de la vie les obséder. La période de confinement en est la preuve. Personnellement, même si je passe de bons moments à l'extérieur, pour voir des amis, visiter des expositions... pour moi le bonheur c'est quand je m'apprête à sortir la clé sur le seuil de ma porte. Si je ne suis pas heureux chez moi, dites-moi où pourrais-je trouver la sérénité, la joie et le bonheur... ? »

Son secret ... ?

« Le secret c'est d'aimer et d'appivoiser toutes les situations dans laquelle nous nous retrouvons. Pour moi, le bonheur est dans le présent, au moment où je rentre en contact avec mes personnages, en les habillant de couleurs, en leur donnant une âme... Peu importe où je suis, dans une cave, dans une chambre... L'essentiel pour moi c'est d'avoir un pinceau et une toile. »

C'est un dialogue qui se crée entre l'artiste et ses personnages. Pour anecdote, HAMSI partageait ses réalisations sur les réseaux sociaux pour égayer les gens avec les thèmes de ses œuvres, les couleurs... Il a imaginé une ballade, à la rencontre de ses personnages, à travers ses toiles accrochées un peu partout dans son appartement.



Une solitude riche en créativité infinie

« Le bonheur est dans la toile »

Dans son livre, *Le Sable et l'écume*, Khalil Gibran disait : « En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin. Lorsque avril refleurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles ». Pour Hamsi Boubeker, c'est dans son isolement, qu'il sema ses joies de vivre et les chanta sur ses toiles. Lorsque les beaux jours renaissent et que le corps et l'âme unissent leurs jouissances, son art fut inséparable de la merveille.

Vivre en solitaire n'est pas nouveau pour lui. En effet, il s'enferme souvent dans son atelier pour peindre. Cependant, ses toiles ont toujours voyagé, et ne cessent de rencontrer le monde, afin d'apporter bonheur et réconfort dans les esprits. Cet isolement lui a permis également d'échanger des points de vue artistiques avec des peintres de plusieurs pays. C'est une façon, en quelque sorte, d'universaliser son art.

Accrochées sur tous les murs de son appartement, ses œuvres sont des sources qui déversent des cours d'émotions et de joie infinies.

Ses œuvres lui parlent ...

« Oui, mes œuvres me parlent et je leur parle. Je reste à les contempler des heures et des heures, et ainsi j'arrive à déchiffrer leur langage. Beauté, sérénité, lumière, convivialité, humanité, sont les mots de tendresse qu'elles me murmurent par leurs regards ».

La solitude nous permet de nous découvrir et de nous redécouvrir, et pourquoi pas en faire un moment d'inspiration et de créativité. »

Pour ce, il s'est lancé un défi, celui de créer une petite collection originale et différente, en termes de technique (acrylique sur papier). Il s'est mis à réaliser d'abord quelques portraits puis des scènes représentant des familles kabyles qui s'affairent à accomplir leurs tâches journalières, à l'intérieur de leurs demeures, et quelques portraits de femmes. Cette collection viendra s'ajouter à celle de « La Terre est mon village », composée de plus de 180 œuvres.

Une fois l'œuvre achevée, il s'empresse de la photographier, puis de la poster sur les réseaux sociaux avec la légende : « L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE ».

Il ne pouvait pas terminer cette collection, sans réaliser le dessin d'une main intitulée « **Main protectrice** ».

Pourquoi la main ouverte ?

Dans la tradition, la main est le symbole de la protection. Les aïeux imprégnaient leurs mains de henné et imprimaient leurs empreintes au-dessus de la porte de leurs maisons, pour sauvegarder celles-ci des maladies et du mauvais œil.

HAMSI a réalisé cette main pour nous préserver de la pandémie.

Tous les jours, des milliers de mains applaudissaient le corps médical avec bonheur, pour leur montrer leur reconnaissance et leur amitié.

La main de HAMSI ou *La Main protectrice*, quant à elle, applaudit la générosité et la solidarité, et de sa force visuelle, elle caresse, protège, rassure celui qui la regarde.

**Des moments choisis
sur les réseaux sociaux**

Des moments choisis sur les réseaux sociaux

25 mars

UNE PENSÉE AUX ENFANTS CONFINÉS À LA MAISON DE 5 A 99 ANS

Un conte à vous offrir, le temps d'une évasion vers la sérénité.

Ici il s'agit du grand-père confiné seul chez lui, le méchant ogre représente le virus, et à la fin de l'histoire, la solidarité des villageois pour mettre fin au virus.

Quant à Aïcha, elle symbolise le corps médical qui, chaque jour, apporte de l'aide à son grand-père.

Alors je vous invite à méditer quelques instants dans l'histoire de « Aïcha, l'Ogre, et père Inouva ».

Adaptation, illustration, musique : HAMSİ Boubeker

Écriture : Ghislaine VANDERDUSSEN & Cathy CONSTANT

Produit par OUFTV (RTBF)

26 mars

Retournons un peu à notre enfance.

Le confinement lors du couvre-feu durant la guerre.

Qui se souvient encore, durant la guerre, quand il fallait rester confiné à la maison durant le couvre-feu. Les lampes éteintes, seules les bougies pour éclairer la petite cuisine où se regroupait la famille pour y veiller, le temps d'évacuer les peurs de la journée. En ces temps, il n'y avait ni télévision, ni ordinateur, ni téléphone portable. Il y avait juste une

profonde convivialité qui débordait d'amour et de tendresse qui émanait des grands. Alors vint le moment magique, tant attendu, celui que nous attendions avec impatience, le moment du conte, que la grand-mère s'apprête à nous offrir pour nous récompenser de notre conduite bienveillante durant la journée. Assis par terre, entourant notre grand-mère, et avide de l'entendre prononcer le mot magique pour ouvrir le conte : "Amma-Chaho", dit la grand-mère, (Êtes-vous prêt à m'écouter), "Aho", (oui nous le sommes) nous répondirent en chœur.

Et c'est ainsi que nos soirées de confinement se passaient en conversations agréables. Malheureusement notre virus à nous, en ce temps-là, était la salle guerre, qui touchait les vieux et vieilles, les jeunes et les enfants.

Œuvre : « Autour du conte »

Acrylique et encre de chine sur toile (24x30 cm)

HAMSİ Boubeker – 2019

30 mars

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

Meilleures salutations pour votre courage, et prenez soin de vous et de votre famille.

Une grande pensée au personnel médical.

Une soirée de confinement, dans la joie et le bonheur.

"Autour du kanoun" - Œuvre de HAMSİ Boubeker

01 avril

JE ME PROTÈGE CONTRE LA MÉLANCOLIE, ET RENDS AGRÉABLE MON CONFINEMENT.

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

Que cela puisse vous apporter chaleur et réconfort.

Ce sont des millions de personnes à travers le monde qui attendent cette solidarité.

Ils veulent rappeler que c'est dans les cœurs que se prépare l'entraide, et que celle-ci n'a pas de frontière.

À TOUTES ET À TOUS PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS

03 avril

L'œuvre enfin achevée.

SAVOUREZ L'ŒUVRE PAR VOTRE REGARD CAR L'ASSIÈTTE EST BOURRÉE DE VITAMINES

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

L'œuvre :

« Source de joie »

Céramique à froid sur assiette ovale (38 de hauteurx23 de largeur)

HAMSİ Boubeker – 2020

11 avril

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

L'œuvre enfin achevée

"La Veillée"

Acrylique et encre de chine sur papier (24x32 cm)

HAMSI Boubeker - 2020

Que cette veillée pleine de tendresse et de gaieté puisse ressembler à la vôtre.

14 avril

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

L'œuvre enfin achevée

"Couscous en abondance"

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm)

HAMSI Boubeker - 2020

Que cette œuvre, autour d'un couscous en abondance, puisse rassasier votre tête de bonheur.

Ne dit-on pas « Quand le ventre est plein, la tête se met à chanter » ?

27 avril

L'ART SOULAGE LE CONFINEMENT ET GUÉRIT LA MÉLANCOLIE

L'œuvre enfin achevée

"Danse"

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm)

HAMSI Boubeker - 2020

Que cette œuvre, autour d'une danse joyeuse, puisse animer vos journées de solitude.

30 mai

L'œuvre enfin achevée

"Le Café de la joie"

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm)

HAMSI Boubeker 2020

Je vous invite à pénétrer dans cette œuvre, tout en fermant vos yeux, et aller chercher dans votre mémoire un des plus beaux instants de votre vie. Racontez.....



Voyager pour un aller-retour sans risque

Posté le 20 mai sur les réseaux sociaux

Aujourd'hui, j'ai décidé de rendre visite à mes personnages.

J'ai mis une tenue de ville, puis j'ai quitté ma chambre, tout heureux de converser avec eux. En longeant le couloir, voilà une toile où des personnes récoltant des olives me saluent par des gestes, éloignement oblige durant cet isolement. Dans une autre œuvre, des pêcheurs, tout sourire, montrent leurs poissons qu'ils viennent de pêcher dans une mer aussi bleue qu'un ciel d'été. Puis un autre groupe, occupé dans le jardinage, m'invita à prendre quelques fruits juteux, et m'invite à goûter les figes ramassées pour les faire sécher.

Puis au bout du couloir, se trouve le salon. Cette fois-ci, un groupe de femmes dans leurs belles robes aux couleurs chatoyantes m'ont accueilli avec des youyous et un chant au son du bendir. Sans tarder, je me suis mis à danser, afin de retrouver ma forme physique, et revivre l'atmosphère euphorique des fêtes d'antan. Plusieurs portraits de femmes accrochés sur un grand mur me lancèrent de charmants sourires et m'invitent à contempler leur beauté majestueuse.

Ah ! J'étais comblé de plaisir à la vue de ces belles fleurs qui donnent au salon un défilé de miss beauté virtuelles.

Ensuite je me suis rendu dans une autre chambre. Des femmes assises par terre, elles ont l'air de préparer le repas du midi, quand soudain Zoulikha, la plus vive des femmes, me fit un clin d'œil malicieux me souhaitant la bienvenue, et m'invita à dîner.

Le moment venu, un bon repas m'a été servi avec amour.

Et avant de repartir, j'ai fait un selfie avec les femmes et je suis retourné dans ma chambre où m'attendait ma toile toute blanche, envieuse de ne pas l'avoir encore embellie.

Comme quoi, même dans ma longue solitude, je peux vraiment voyager au sein de ma demeure, et converser avec les personnages de mes œuvres.

Le point commun des œuvres

Des scènes de la vie.

Le décor est installé dès les premiers coups de crayon.
L'intérieur d'une maison kabyle (Axxam).

En Kabylie, la maison de jadis est composée d'une pièce unique, de forme rectangulaire où cohabitent la famille et le bétail. Les murs porteurs étaient faits soit de pierres liées par du mortier de terre, soit de pisé avec un coffrage en bois.

Dans les œuvres d'HAMSI, on aperçoit toujours une porte d'entrée, une grande pièce, la pièce commune où l'on vit et l'on travaille.

Une sorte de cellier à provisions sur lequel sont disposés divers ustensiles de cuisine, des paniers de fruits et de légumes, des lampes à pétrole, des bougies,, de grandes couscoussières, des outils de travail (faucille, fourche, pioche), des paniers pleins d'olives... et deux grandes jarres (Akoufi) dans lesquelles sont conservés le blé, la farine, l'orge...

Plus bas, des niches où sont entassées des assiettes, des tasses, des petites poteries et de la nourriture.

Des légumes accrochés aux poutres en bois, et des tapisseries étendues sur des cordages de fortune.

Le « kanoun » est aussi présent. Un trou creusé par terre pour cuire les aliments.

Dans la même pièce, se trouve également le coffre dans lequel sont rangés les objets précieux.

Dans les scènes d'HAMS, figure une grande famille qui réunit adultes et enfants.

LES ŒUVRES

Acrylique et encre de chine sur papier

La Veillée

Acrylique et encre de chine sur papier (24x32 cm) - 2020

Un repas collectif

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

La Récolte du jour

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Couscous en abondance

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Coucous aux raisins secs

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Tissage

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Le Café du bonheur

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Danse

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Transmission

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Une solitude joyeuse

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

La Jardinière

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Bonheur dans le village

Acrylique et encre de chine sur papier (24x32 cm) - 2020

Daya

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Massiva

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Louna

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Izaa

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Daya

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Regard vers l'autre

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Chavha

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Main protectrice

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - 2020

Source de joie

Céramique à froid sur assiette ovale (38 de hauteurx23 de largeur) - 2020



La Veillée

Acrylique et encre de chine sur papier (24x32 cm) - Année 2020



Un repas collectif

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Un repas collectif

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Une scène où grands et petits participent aux préparatifs du repas du soir.

Le grand-père, sirotant un café, semble serein et heureux de voir les membres de sa famille à ses côtés.

La mère prépare les galettes pour accompagner le repas du soir, en compagnie de son mari épuisé par une longue journée de travail dans les champs.

Ses deux petits garçons regardent avec curiosité leur grande sœur en train de moudre le blé qui sera conservé dans une des deux grandes jarres « Akoufi ».

Tandis que la grand-mère, aidée par ses petites-filles, s'affaire à cuire un tagine aux légumes, sur le feu en bois.

Tout semble se passer dans la joie et la bonne humeur, à la lueur des bougies et des lampes à pétrole.



La Récolte du jour

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Couscous en abondance

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Couscous aux raisins secs

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Tissage

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Tissage

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Le tissage est une tâche essentielle. Il permet de fabriquer des couvertures, des tapis et des burnous. Une fois les moutons tondus, la laine est filée et teinte, puis tissée en prenant soin de la décorer.

L'apprentissage du tissage se transmet par la mère et la grand-mère aux filles dès leur jeune âge.

Malheureusement, aujourd'hui, cette tradition ancestrale est en train de disparaître, pour voir fleurir une tapisserie industrielle.



Le Café du bonheur

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Danse

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Transmission

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Transmission

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Les Touaregs s'imprègnent du tifinagh, l'alphabet berbère, dès leur enfance. A cet effet, la maman aide son enfant, dès ses premiers pas, à graver une lettre tifinagh dans le sable.

Malheureusement, ce n'est pas le cas chez les Kabyles.

Cette œuvre figure une scène où le père enseigne à ses enfants la lecture du tifinagh, utilisant des mots indispensables à leur éducation. Sur la tablette que tient le père, sont inscrits les mots « Village », « Maison », « Origine », « Famille », « Travail », et « Trésor », et sur l'autre, les mots « Savoir », « Culture », « Avenir » et « Terre ».

L'artiste a imaginé cette scène pour marquer son attachement à sa culture d'origine, et pour que le tifinagh soit enseigné à sa juste valeur.



Une solitude joyeuse

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



La Jardinière

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Bonheur dans le village

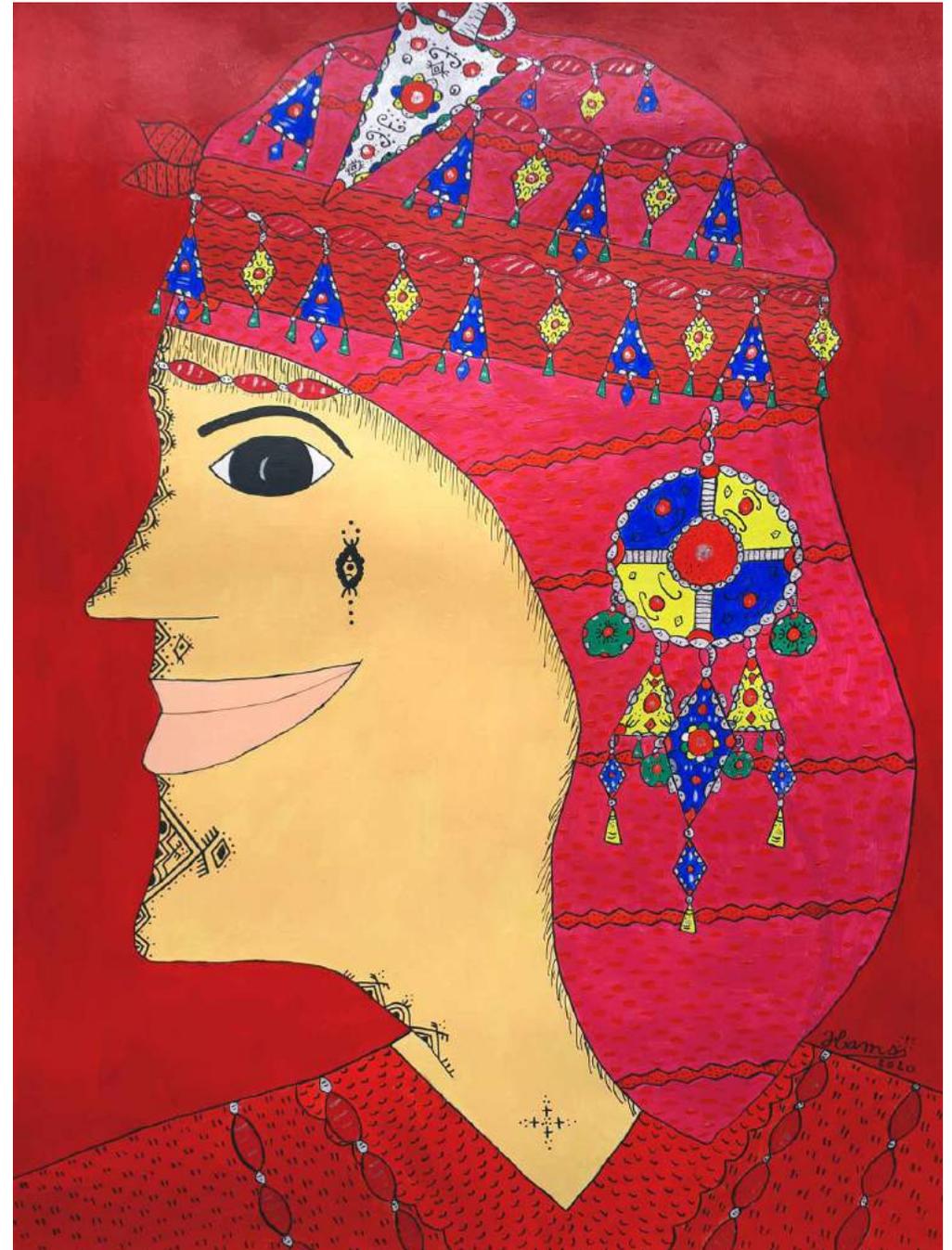
Acrylique et encre de chine sur papier (24x22 cm) - Année 2020



Massiva

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Le prénom Massiva est d'origine Kabyle. C'est le nom de la fille de Gaïa, chef numide né à Aïn Fakroun, dans l'Algérie actuelle. Fondateur de l'unité numide (202-148 ap. J.-C.), il aurait eu deux enfants : Massiva et Massinissa.



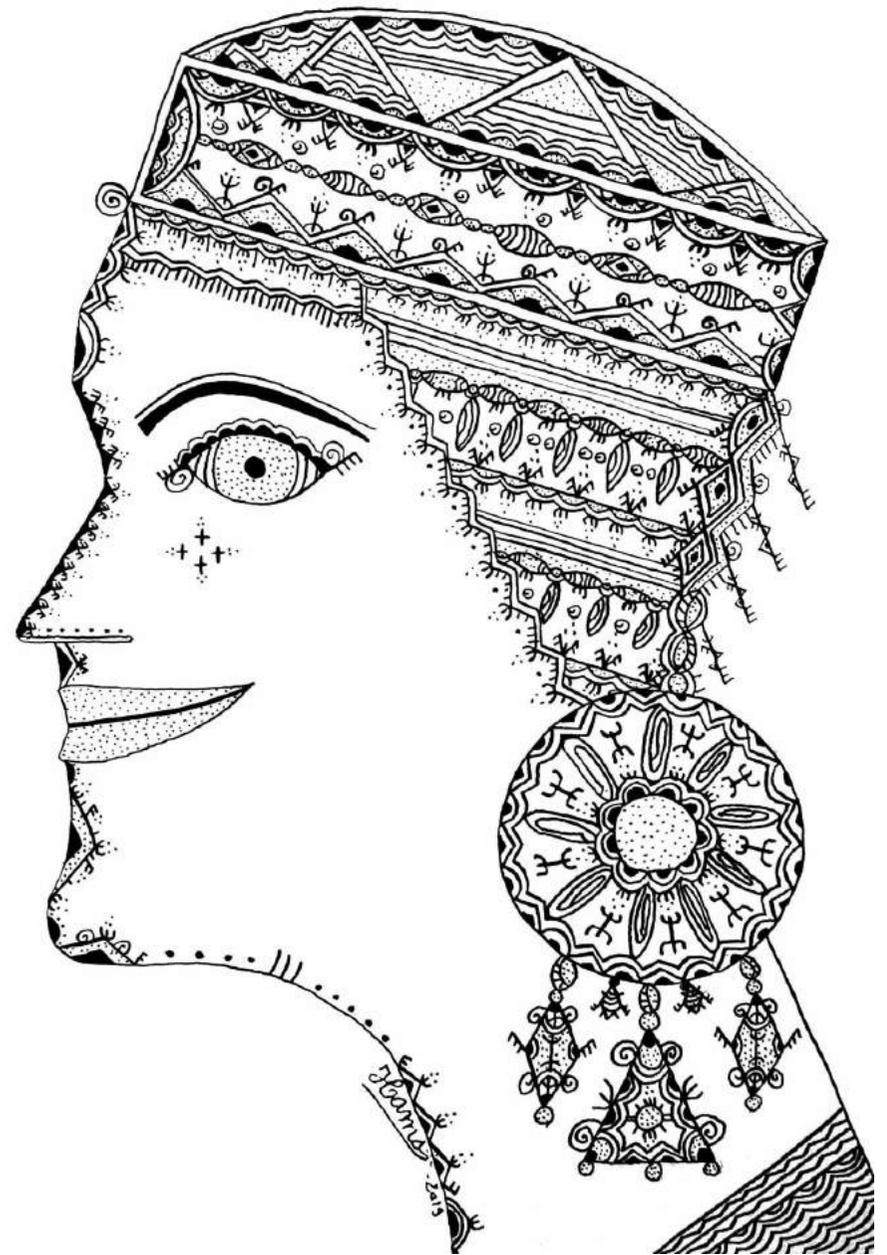
Daya

Acrylique et encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Izaa

Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Louna

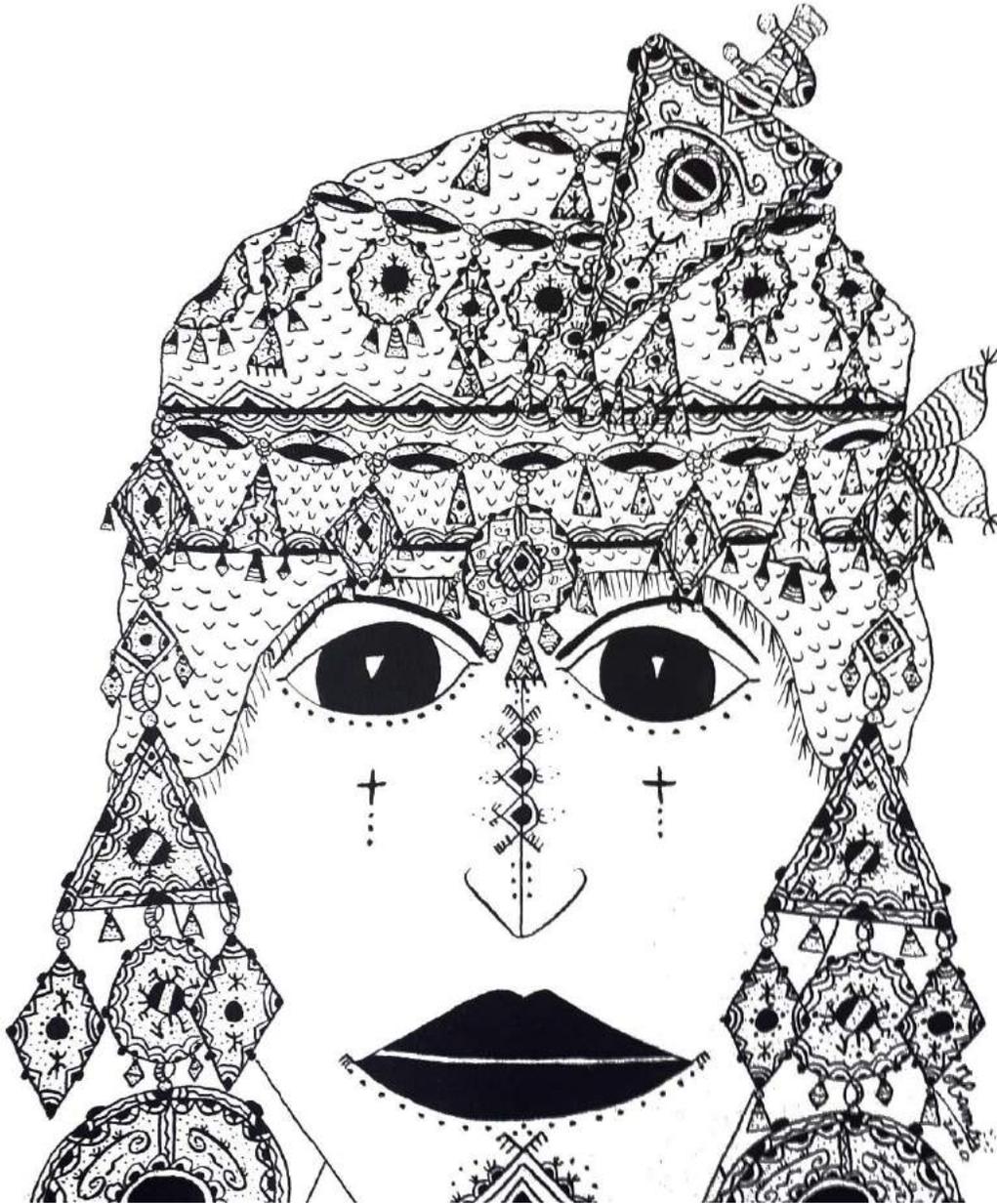
Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Regard vers l'autre
Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Daya
Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Le tatouage ou «awchem», chez les Berbères en général, est l'un des plus anciens rites pratiqués particulièrement par la femme, sur plusieurs parties du corps. Mais le tatouage se situe, fréquemment, surtout sur la partie du visage, le front, le menton et les joues. Ces tatouages, qui, souvent réalisés de manière esthétique, embellissent les femmes avec les différents signes et symboles.

Notre Daya semble envoyer un sourire radieux aux lendemains qui nous attendent, comme si, par le pouvoir de son tatouage, elle essaye de nous protéger du mauvais sort, du mauvais œil et des maladies.

Chavha

Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020



Source de joie

Acrylique et encre de chine sur assiette
Céramique à froid sur assiette ovale (38 de hauteurx23 de largeur) - Année 2020



Main protectrice

Encre de chine sur papier (29x42 cm) - Année 2020

Le bonheur... il suffit de le « gaîté »

Texte Isabelle Havard

Historienne de l'art de formation - Paris

ODE A LA PEINTURE DE BOUBEKER HAMSI

PAR Eric Ausseil

Auteur – Artiste peintre - Paris

Le bonheur... il suffit de le « gaïté »
Texte Isabelle Havard
Historienne de l'art de formation - Paris

Je vous laisse découvrir le texte, écrit par Isabelle Havard à partir de son oeuvre , **Souce de joie**, acrylique et encre de chine sur assiette, édité sur le site web : Panodyssey.

La quête du bonheur est un précepte récurrent de nos sociétés dites modernes.

Mais le bonheur doit-il être (re)cherché ? Et, dans ce cas, où le trouver ?

Le bonheur a-t-il un sens, une direction ? Quelle orientation suivre pour l'éprouver ?

A-t-il une matérialité ? Par quel bout alors l'attraper pour l'attirer vers soi ?

A mon sens, le bonheur est partout ; il est tout autour de nous.

Il faut simplement être à son écoute ;

A l'écoute de ses moindres manifestations.

Car le bonheur titille nos sens.

Il se crie ; on l'entend.

Il s'écrit, il se lit, il se peint ; on le voit, on le regarde.

Il se sent parfois, se perçoit et se « touche », du bout des doigts.

Il se mange aussi, se déguste. Mais alors quelle est sa saveur ?

De même que sa perception, sa saveur est intime.

N'attendez-pas le bonheur, ne le cherchez pas, vivez-le !

Nagez dedans, mais ne vous y noyez pas.

Appréciez-le et surtout partagez-le !

Vous le trouverez là où vous voudrez bien le voir.

Tenez... Une assiette à elle seule peut être source de joie...

ODE A LA PEINTURE DE BOUBEKER HAMSI

PAR Eric Ausseil - 26 mai 2020

Auteur – Artiste peintre - Paris

Je vous laisse découvrir le texte, écrit par **Eric Ausseil** à partir de son oeuvre, édité sur le site web : Panodysey.

Cette multitude d'âmes qui volettent
D'un tableau l'autre
Cette foule de visages de corps de lumières
Qui s'entrecroisent
Formant ici et là
Des taches multicolores
Ce bel Orient qui s'ouvre à nous
En nous faisant ressentir
Tous ses effluves
Ces parfums
De cuisine
Qui dans ces marmites
S'échappent à foison
Dans les enluminures tracées
Par la fumée que la nourriture
Qui mijotent
Laissent échapper.

Vos tableaux sont vivants
Ils regorgent de la vie
Qui passe
Et que vous assez su capter
Incroyablement avec vos pinceaux
Il y a là
Rassemblés à la fois cet esprit enfantin
Propre aux contes et celui de l'être humain
Si beau lorsque à l'aide du pinceau de l'artiste
Le quotidien de chacun
Se retrouve transfiguré
Grâce à la touche que le peintre apporte.

Et qu'il tisse sur la toile
En ces apports de couleurs de traits et de traces
Noirs et bariolés.

Vos tableaux si complexes dans leur composition

Dans ce foisonnement cet entrecroisement
De bras de mains de visages de chevelures
De nature épanouie
Sont pourtant si faciles à lire
Pour notre regard

Car les histoires contées
Sont celles de tous les jours
Chaque geste acte et chaque instant
Ces moments naturels de l'existence
Sont alors magnifiés.

Pour vous le passant pressé
Arrêtez-vous un instant
Car alors
Si vous vous immobilisez enfin
Ces peintures sauront vous raconter
Toutes les histoires et les contes qu'elles contiennent

En leurs seins
Frémissements
D'une vie et d'une émotion rare.

Eblouissantes et limpides
Se transposent sur la toile
Ces histoires que projettent
Ses pinceaux virevoltants.

C'est la danse des femmes
« **La danse du mariage** »
Dont les mains s'enlacent
Les unes aux autres
Dont les doigts si fins
Caressent la peau
Délicatement et avec douceur
Afin que leurs paroles
Tout comme leurs cris de joie
Soient dessinées par
Les lassos que les mouvements
De leurs phalanges blanchies
Tracent dans l'air du matin.

**ACQUISITIONS
ET
RECONNAISSANCES**

LES ACQUISITIONS

Collections privées

Les particuliers, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Grand Duché de Luxembourg, en Suisse, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Algérie, aux États-Unis..

Musée Charlier (Belgique)

Musée de Lasne (Belgique)

Musée d'Art Spontané (Belgique)

Centre Culturel de Ris-Orangis (France)

Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas)

Mairie de la Ville de Kayl (Grand Duché de Luxembourg)

Galerie Art For You (Algérie)

Délégation Wallonie Bruxelles à Alger (Algérie)

LES RECONNAISSANCES

- **1989** – Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne.

- **1990** – Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER en Suisse, Diplôme d'Honneur, Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

- **2000** – Reçoit de la part l'UNESCO, le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix », dans le cadre de son opération internationale en faveur de la paix « Les Mains de l'Espoir ».

- **2000** – Promu « Ambassadeur de la Raviolle » à Romans, en France.

- **2009** – Promu Officier de l'Ordre de la Couronne, des mains de l'ex-ministre de la Culture, Madame Fadila LAANAN, en Belgique.

- **2012** – Grand Hommage, rendu dans sa ville natale, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa, en Algérie

- **2013** – Promu Chevalier de l'Ordre de la Croix Belge, remis par la Société Royale Philanthropique Des Médaillés et Décorés de Belgique.

- **2015** – Mention Honorable, Chelsea International Fine Art Competition, par Agora Gallery à New York, aux USA.

- **2016** – Promu « Citoyen d'Honneur » au Musée Charlier, en Belgique.

- **2019** – Membre du Jury International du concours PAIX, le concours de la jeunesse au service de la Paix, France Télévision et l'Unesco

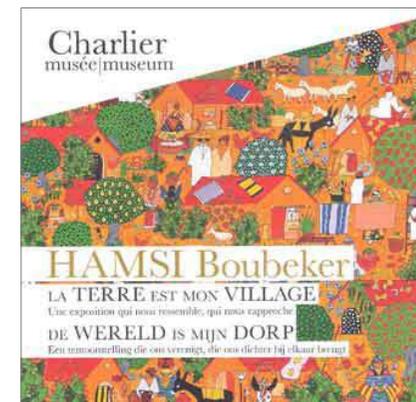
**PUBLICATIONS
ET
CATALOGUES**

PUBLICATIONS

- *Le Vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988
- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988
- *Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, livre-cassette bilingue, 1991
- *Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990
- *Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993
- *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994
- *Réminiscences*, HAMSI Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012
- *Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014

CATALOGUES

- *Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999
- *Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010
- *La Terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010
- *Paroles tissées*, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012
- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016





HAMSI Boubeker

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique et obtient la naturalisation en 1990. Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI Boubeker est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

Il expose en Belgique, en France, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Suisse au Grand Duché de Luxembourg, et en Algérie. En 2003, il participe à l'exposition des illustrateurs, en 2004, au «Centre d'Art Contemporain», à Séville, en Espagne. Il obtient au Musée de Lasne le premier Prix du Concours International d'Art Naïf, en 1993, ainsi que plusieurs autres diplômes d'Honneur pour sa participation à diverses expositions, en Belgique et à l'étranger. En juin 2015, il reçoit la « Mention Honorable from the Chelsea International Fine Art Competition from New-York ».

Sa collection « Les Mains de l'Espoir » qui a donné naissance à l'opération internationale en faveur de la paix (82 pays participants), a obtenu, de l'UNESCO le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix ». En 1988 il réalise un livre disque pour l'Unicef. En 2001, Il devait être reçu officiellement au siège de l'O.N.U. À New York par Madame Kofi Annan, et une manifestation sans précédent devait également y avoir lieu. Demander de stabiliser la Journée Mondiale pour la paix. L'actualité tragique du 11 septembre a bien évidemment annulé l'événement. Aujourd'hui cette journée est stabilisée pour chaque 21 septembre.

Pour décorer la station de métro « Lemonnier », les autorités se sont adressées à lui. Ses œuvres ont fait l'objet d'une mise en image sur tôle émaillée. 213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement par le Ministre des Transports, Pascal SMET, en juin 2009. Plus d'un million de navetteurs par an passent par cette station et découvrent ou redécouvrent ce merveilleux ensemble de mains illustrées.

La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer qui en ont tiré un film : « Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.

En septembre 2019, il sera membre du Jury International à l'UNESCO, dans le cadre d'un concours internationale « Dessine la paix ».

HAMSI a été auteur-compositeur-interprète, et auteur de plusieurs contes dont il est l'illustrateur. Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son oeuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décor géométrique inspiré de la tradition et de représentation «réaliste et naïve» de personnages.

Tout l'art d'Hamsi est un art de l'émerveillement.

TEXTE DE C.K.

HAMSI

SOLITUDE EN IMMERSION PICTURALE

Mieux découvrir l'artiste et ses innombrables réalisations :

Site reprenant le travail artistique de l'artiste (expositions, ses œuvres dans le métro « Lemonnier », galeries d'œuvres, biographie, récompenses, publications, les grandes réalisations internationales, en faveur de la paix, dans le cadre de l'opération les « Mains de l'Espoir »)...

www.hamsi.be

Vous pouvez suivre l'artiste HAMSI Boubeker, sur les réseaux sociaux



CONTACT :

Courriel : info@hamsi.be

Tél. : 00 32 (2) 280 07 42

Portable : 00 32 (0) 473 284664